

Les désordres du privé

Louise Dupré

... "il s'agit bien sûr d'une histoire de femme, la mienne peut-être devant le miroir au réveil. d'inquiétantes linéarités pour de semblables journées. le programme: le même toujours. rien, sinon de quelconques vagues à l'âme et le sentiment d'une urgence.

quand tout vraiment me rappelle au miroir. on croira sans doute à des schizophrénies à la mode. et pourtant, il y a là d'inévitables dédoublements.

"fais-moi ma séparation". la mère, la fille, ce regard: de l'autre et pourtant la lignée. je trace dans les cheveux. la paume, la caresse, les nattes comme prétexte. absorbée dans ma transparence jusqu'à m'y perdre, le désir n'a de nom que le sien. habitée par une chevelure, je la porte, contre la mort.

avouer: je n'ai pas la tête à la fiction, trop sensible au mouvement de la brosse. enceinte depuis plus de dix ans,

LE SENTIMENT TRÈS VIF D'UNE URGENCE

bouger, bouger, casser la glace. passer à la ligne.

d'inévitables dédoublements et des schizophrénies historiques. choisir de l'oeuvre ou l'enfant, le mode binaire de la définition, et voici que le moule colmate des désordres.

la mère, contrainte à éloigner la fille, pour que l'écriture doucement se faufile au creux de leur séparation. je rêve de pages brossées à même des chevelures lisses de cognations ainsi retrouvées.

ces instants privilégiés, rares où la connivence. l'heure du bain, par exemple, les eaux à doser chaudes froides et l'odeur des huiles sur la peau, mère fille ensemble dans la baignoire pour les jeux de la brosse sur le dos innervé. petites jouissances des corps l'index le long des vertèbres quand le désir naissant de la fille pousse aux premiers aveux. déjà les chagrins et la mère y lit les désordres à venir.

imaginer des récits sans lendemains, des histoires de femmes, banales, la mienne peut-être, la conduite ménagère et les blessures rendues ternes par la télévision*, de bien pâles fictions en vérité.

en surimpression, des chevelures noires, captées pour toujours au fond de la mémoire. qu'on démêle à la brosse mère fille à l'heure du bain avant de s'éloigner du miroir pour mieux se rejoindre. et cela est venu."

Louise Dupré prépare actuellement une thèse de doctorat sur la poésie au féminin: elle a publié des textes de fiction, de critique et de théorie dans plusieurs revues québécoises et canadiennes.

Ce texte est tiré de "La peau familière", recueil de poèmes de l'auteure publié aux éditions du Remue-ménage.

* citation soulignée dans le texte: Peter Handke, *Le poids du monde*.

Photo: Danielle Péret.

